

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne  
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75  
POUR L'ETRANGER..... 12.15 6.10 3.05 1.05  
Les abonnements se soldent invariablyment d'avance

LE NUMERO



UNO SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire  
1 An 6 Mois 4 Mois 3 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER..... 4.00 2.05 1.35 1.05  
Les abonnements datent e. 1er et du 15 de chaque mois

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 23 AOUT 1913

86ème Année

## L'ILLUMINATION

Georgette avait décidé que, d'une façon ou d'une autre, son petit frère Joseph aurait sa part de la fête.

Elle avait dix ans, et il en avait cinq. Extraordinairement petit pour son âge, avec une imperceptible figure pâle, ridée et sérieuse, il était toujours malade, d'une de ces maladies imprécises, d'enfants pauvres qui n'ont pas la force de vivre tout à fait; et il était toujours couché, sans trop souffrir, mais ne pouvant plus se tenir sur ses jambes, comme si ses os fussent devenus du caoutchouc.

Depuis deux ans que leur mère était morte, c'était Georgette qui le soignait. Ils avaient un père singulier et intermittent, qu'un esprit nomade possédait, l'empêchant de s'astreindre à rien de sédentaire, en sorte qu'il disparaissait pendant des semaines, sur tout depuis qu'il n'avait plus de femme, au hasard de sa fantaisie errante et d'un travail quelconque. Soudain, il revenait, avec un peu d'argent et la crainte vague de retrouver ses enfants morts de faim; il les embrassait en pleurant, s'accusant d'être un père dénaturé, jurant de ne plus s'éloigner. Il restait quelques jours, inoccupé, dormant, gémissant sur l'embauche qu'il ne trouvait pas, et puis il devenait inquiet, nerveux, et sans prévenir, filait, laissant à Georgette les quelques sous qui lui restaient.

Ils habitaient, en haut du faubourg, dans une maison lépreuse, toute pleine de puanteur, de vermine et de contagion, si misérable dans ce quartier misérable qu'elle en était légendaire. Un peuple de chiffonniers, d'hommes de peine indigents, d'ivrognes et de mendicants toujours vicieux par la maladie et toujours renouvelés, s'y entassaient, parmi une marmaille grouillante et pullulante dont on ne savait même pas le compte, tant il en naissait et tant il en mourait.

Là, dans l'ombre moiste d'un logement étroit, dont la fenêtre donnait sur un puits inférior, toujours infect, toujours humide et toujours obscur, même en été et à midi, Georgette passait ses journées auprès du petit, qu'on ne pouvait plus lever. Un médecin, dont elle avait obtenu la visite, avait fait l'aumône d'une potion fortifiante et vaine, sans oser parler de nourriture, d'air et de campagne. Du reste, le petit Joseph ne désirait ni les bois, ni la mer, ni les champs, puisqu'il ne savait pas ce que c'était, mais il regrettait et désirait le tatus des fortifications, le spectacle de la rue et les illuminations des réjouissances publiques, ou se résumait pour lui les plaisirs de la vie.

Dès le commencement de juillet, il avait parlé à sa sœur, avec excitation, de tout ce qu'il avait vu de beau l'année d'avant et de tout ce qu'il espérait voir à la fête prochaine; et Georgette, déçue à ce qu'il n'eût pas une déception et n'osant le trémaler dans ses bras toute une soirée à travers la foule, avait résolu de lui faire, pour lui tout seul, une illumination.

Elle prit ses mesures à l'avance. Elle aida l'épicière voisine à déhaller sa caisse de lampions et en obtint, en récompense, trois qui étaient un peu abîmés. Avec simplicité, à un ci près d'une mairie, elle vola, l'avant veille de la fête, quatre petits pots en verre de couleur, pleins d'un suif où l'emparaient une mèche; enfin, sur les quelques sous qui lui restaient, elle acheta un tout petit feu de Bengale qui serait le bouquet.

Le petit ne quittant pas son lit, il ne pouvait être question de lui faire une surprise, et, du reste, autant que l'illumination promise, l'amusement des préparatifs de Georgette, suspendant ses trois lampions sur une ficelle tendue à travers la chambre.

Elle les alluma le soir de la fête, au moment où les bals de la rue commençaient. Elle alluma les verres de couleur disposés

ma petite, je te colle pour trois mois à la campagne avec ton frère. C'est bien juste! Bon Dieu! on a donné le prix Montyon pour moins que ça!

Et c'est ainsi que Georgette gagna la protection des autorités.

FREDERIC BOUTET.

FRANCE

La Guerre en Dentelles.

Le préfet maritime de Lorient est en ce moment occupé, sur la demande que lui en a faite le ministre de la marine, à compiler les archives.

Il s'agit de rechercher les détails d'un fait que rapportent certains historiens.

Vers 1803, la frégate anglaise "Endymion" croisant sur les côtes d'Espagne, rencontra un navire de guerre français, en danger de sombrer sur les rochers.

Les lois de la guerre eussent permis à sir Charles Paget, qui commandait "Endymion", d'ouvrir le feu. Mais ce généreux ennemi se porta au secours de la corvette française, et la sauva du péril. Après quoi, un échange de saluts courtois. Et on se sépara, en attendant le prochain combat, où, toutes conditions étant égales, on pourrait se raçonner galamment.

ANGLETERRE

L'espionnage Allemand sur les Côtes Anglaises.

Le "Standard" publie un article dans lequel il dit apprendre de source autorisée, que des escadrons allemands ont suivi les récentes manœuvres navales anglaises sur la côte Est de l'Angleterre. Le but des manœuvres était de chercher à savoir si une flotte ennemie pouvait débarquer 75,000 hommes sur la côte britannique.

Le "Standard" déclare que les navires allemands qui se sont livrés à cet espionnage sur le croiseur "Zieten" et le contre-torpilleur "D 8" soi-disant dans ces parages pour protéger les embarcations des pêcheurs allemands.

Dans les milieux navals on dit qu'il est toujours difficile d'obtenir des preuves de culpabilité dans les cas de ce genre, mais on admire les officiers qui, pour servir leur pays, ont couru des risques considérables. On dit même mais ce ne sont que des commentaires, que ce n'est pas la première fois qu'ils se livrent à de pareils exès.

RUSSIE

Le général Joffre visite les fortifications de Constatd.

Le général Joffre a visité, le 12 août, les fortifications de Constatd.

Le général Joffre était accompagné de tous les membres de la mission.

Après avoir visité les forts de la côte de Finlande, la mission est rentrée à Saint-Petersbourg à huit heures du soir.

INDE

Grave accident dans une mine.

Bangalore, 22 août.—Cinquante mineurs ont été tués aujourd'hui, dans une mine d'or de Mysore, quand la cage dans laquelle les ouvriers se préparaient à descendre est tombée au fond de la mine.

AUTRICHE-HONGRIE

Le gouverneur de la Galicie va empêcher l'émigration aux Etats-Unis.

Vienne, 22 août.—Le gouverneur de la Galicie, une terre de la couronne de l'Autriche-Hongrie, a pris la détermination d'arrêter l'émigration des adultes aux Etats-Unis et au Canada. Il a ordonné aujourd'hui à la police d'arrêter tous les hommes, entre les âges de 12 et 35 ans, pouvant être appelés sous les drapeaux, qui cherchent à quitter leur pays et de les renvoyer chez eux.

## MEXIQUE

L'ATTITUDE ENERGIQUE DES ETATS-UNIS RESTE INBRANLABLE.

La protection des Américains. — Les chefs militaires mexicains rendus responsables personnellement des sévices.

LE GOUVERNEMENT DE HUERTA DESIRE RENOUER LE POURPARLERS.

Pour la protection des Américains. — Responsabilité personnelle des commandants rebelles et fédéraux.

WASHINGTON, 22 août. — Les Etats-Unis ont envoyé aux commandants constitutionnalistes et à ceux des troupes de Huerta opérant à La Boquilla, Chihuahua, un avertissement leur disant qu'ils tenaient comme personnellement responsables de toutes violences quelconques exercées contre les Américains par toute autorité civile ou militaire.

Ce document a été envoyé aujourd'hui par le secrétaire Bryan au consul américain à Chihuahua, ville, qui le fera parvenir aux personnes visées. Il devra faire parvenir une réponse à M. Bryan. Cette mesure a été provoquée par des nouvelles reçues de cette contrée, qui annonçaient que des sévices avaient été exercés contre M. Fuller, Kolse et autres à la Boquilla.

Assemblée du Congrès de lundi prochain. — Lecture d'un message par le Président Wilson.

Le Président Wilson va lire son message à propos du Mexique lundi prochain devant le Congrès; il y exposera tout ce qui a été fait par les Etats-Unis pour maintenir la paix. A cause de ce travail auquel il a occupé toute sa journée d'aujourd'hui, il n'a reçu nul visiteur, excepté M. Bryan qui l'a entretenu un court moment.

Le message reprendra les divers points contenus dans la note remise au Mexique par M. Lind ainsi que les termes de la réponse de M. Huerta.

Le Président n'y fera aucune recommandation sur la conduite à tenir dans un avenir prochain.

Attitude énergique invariable des Etats-Unis. — Mexico désire reprendre les pourparlers.

A la Maison Blanche, on suppose que le message accentuera encore l'attitude des Etats-Unis qui consiste à ne pas vouloir reconnaître au Mexique un autre gouvernement qu'un gouvernement tout-à-fait constitutionnel.

L'effet de cette attitude inflexible des Etats-Unis est, dit-on, déjà visible. En effet, des télégrammes de M. Lind annoncent que le gouvernement de Huerta a indiqué qu'il ferait bon accueil à de nouveaux pourparlers. On dit que l'entourage de Huerta cherche de tous côtés un nouveau terrain propice à la reouverture des négociations.

Washington reste très optimiste.

Un autre raison d'être très optimiste qu'on doit avoir aux Etats-Unis, c'est l'attitude de l'Europe qui est disposée à soutenir complètement les Etats-Unis dans ses efforts pour rétablir l'ordre et la paix, et qui est aussi disposée à refuser au gouvernement de Huerta les emprunts que le Mexique voudrait faire.

Destruction d'une ville par les Carranzistes.

EAGLE PASS, TEX., 22 août. — Les rebelles Madero-Carranzistes du Coahuila ont détruit et complètement rasé la ville de Lampazos; il y a pour plus de 81,000,000 de propriétés étrangères, surtout françaises, qui sont irrémédiablement ruinées.

Le vice consul des Etats-Unis, M. Blocker, a protesté auprès du général Jésus Carranza, second commandant des rebelles, au nom des résidents étrangers qui ont tout perdu.

Il lui a dit que de tels procédés étaient tout-à-fait contraire aux intérêts de la cause des rebelles, car il n'y avait aucun avantage à en retirer, soit au point de vue militaire, soit au point de vue des Constitutionnalistes.

Carranza a répondu que cet acte était une nécessité parce que cette ville pouvait approvisionner de charbon le gouvernement de Huerta.

BIGAME RENVOYE CHEZ LUI.

Waller S. Fensler, le bigame qui s'était rendu à la police, mardi, sera emmené à Pascagoula, Miss., par un détective. Sa troisième femme demeure en cette ville.

## ALLEMAGNE

L'Allemagne se prépare à fêter l'anniversaire de Sedan.

Avant-hier un entrefilet de l'organe des vétérans allemands exhortait vivement ceux-ci à célébrer plus solennellement que jamais l'anniversaire de la bataille de Sedan.

L'appel n'est pas resté sans écho. On annonce de Dresde que cette année on organisera des bals sur les places publiques tout comme à Paris à l'occasion du 41 juillet.

Le fiasco du recrutement dans les colonies allemandes.

Tout porte à croire que l'Allemagne est un pays peu apte à fournir d'excellents soldats coloniaux.

Les journaux de Berlin publient en effet une information disant que les opérations des conseils de révision dans le sud-ouest africain ont eu un résultat lamentable. Six hommes seulement parmi les conscrits et les colons volontaires qui s'étaient présentés ont été reconnus bons pour le service dans les troupes coloniales.

La plupart des renvois sont dus à des affections cardiaques.

Les mesures d'exception en Alsace-Lorraine.

Le "Journal d'Alsace-Lorraine" annonce que, malgré le démenti paru la semaine dernière dans la "Correspondance officielle", les Alsaciens seront désormais exclus des postes de confiance de l'armée allemande. Il en cite comme exemple le cas d'un sous-officier alsacien, du 136e d'infanterie, occupant un poste à la station de télégraphie militaire, qui vient de recevoir l'ordre de reprendre son rang dans sa compagnie.

Comment les mauvais tireurs sont punis en Allemagne.

Le lieutenant Paul, du 132e régiment d'infanterie allemande à Strasbourg, a été condamné hier à vingt et un jours d'arrêts à la chambre pour mauvais traitements.

Un jour que les hommes de sa compagnie avaient mal tiré, l'officier leur fit exécuter certains mouvements excessivement fatigants avec le fusil. Pour bien leur inculquer le numéro de leur régiment, il leur avait fait renouveler cet exercice 132 fois. Sur ce, les hommes furent ramassés devant les cibles et naturellement tirèrent plus déplorablement encore.

Le lieutenant Paul, furieux, fit alors répéter 150 fois aux soldats les mouvements exécutés précédemment.

L'AFFAIRE THAW.

Washington, 22 août. — Le secrétaire Wilson de qui dépend le bureau d'immigration, a envoyé aujourd'hui cette dépêche à M. Glynn, faisant fonction de gouverneur, et à l'attorney général Carmody, de New York:

"Je ne puis trouver une loi qui autorise le département du travail de demander au gouvernement canadien de déporter Harry K. Thaw en l'état de New York, ainsi que vous me le demandez. Je suis averti que des mesures ont déjà été prises par le département d'état pour attirer l'attention du gouvernement canadien par les voies diplomatiques."

Sheerbrooke, 22 août. — Harry K. Thaw a été avisé par certains de ses conseillers d'acheter une propriété au Canada et de faire des démarches pour devenir sujet anglais. Cela empêcherait sa déportation.

JEUNE SAUVETEUR NOYE

Le corps d'Emil Faivre, âgé de 23 ans, qui s'est noyé à Horn Island dans l'état de Mississippi, en voulant sauver deux jeunes filles se débattant dans un endroit profond du Golfe, a été porté à la Nouvelle-Orléans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui.

## LA MORT DE L'OPERATEUR DE TELEGRAPHIE SANS FIL DU "STATE OF CALIFORNIE"

Seattle, Wash., 22 août. — Quand les 40 survivants du naufrage du vapeur "State of California" sont arrivés aujourd'hui à Seattle, à bord du "Jefferson", ils ont été unanimes dans leurs éloges de l'opérateur de télégraphie sans fil du vapeur naufragé, Donald C. Perkins, de Oakland, Cal., qui, en quête d'aventures, s'était embarqué comme chef opérateur à bord du "State of California", était en train de se reposer quand le vapeur a touché un rocher.

Réveillé par le choc il s'est précipité vers le poste de télégraphie et a donné l'ordre à Walter Chamberlain, l'opérateur de service, de chercher à se sauver. Il s'est assis devant le tableau, mais au même moment, la chute d'un mat, qui a écrasé le poste de télégraphie, a tué Perkins.

Les survivants ont raconté que sur les trois canots de sauvetage mis à l'eau, un a été démolí et l'autre aspiré par le remous du vapeur quand il a sombré.

SULZER DIT QUE SA VIE NE MERITE PAS DE REPROCHES.

Albany, N. Y., 22 août. — Quant à son attitude silencieuse, le gouverneur Sulzer a assuré à une délégation juive venue lui présenter ses sympathies, que quand son histoire serait connue, — et elle sera connue — il n'y aura rien dans sa vie publique ou privée dont il ait à rougir.

DERAILEMENT D'UN TRAIN.

Miami, Fla., 22 août. — Le train entier Oversea Limited, de St. Louis à Jacksonville, comprenant deux voitures Pullman, deux wagons de voyageurs et un wagon pour les bagages, a déraillé ce matin à Peters, Fla., à 15 milles du premier viaduc sur l'océan.

Personne n'a été blessé.

DEFENSE DE PORTER LES ROBES TRANSPARENTES.

Los Angeles, 22 août. — La municipalité de Los Angeles a défendu au beau sexe de circuler dans les rues avec des robes "rayons X".

Le chef de police Sebastian a dit que s'il trouvait la présente ordonnance insuffisante, il demanderait l'adoption d'une nouvelle mesure interdisant aux femmes vêtues trop légèrement de paraître sur les voies publiques.

DES REBELLES CHINOIS MENACENT UN NAVIRE DE GUERRE ALLEMAND.

Berlin, 22 août. — Le ministre des affaires étrangères de l'Allemagne a reçu aujourd'hui des avis de Nankin, Chine, indiquant que la situation est très tendue entre les officiers de marine allemands et les révolutionnaires du Sud, qui ont menacé de bombarder le consul allemand et le croiseur "Emden".

Le chef des révolutionnaires a envoyé une lettre au consul allemand de Nankin, pour lui dire que le croiseur allemand ayant bombardé Lion Hill, il avait l'intention d'en faire subir les conséquences au croiseur et au consul. Le consul a répondu que ces allégations étaient mensongères. Le croiseur allemand "Scharnhorst" a été envoyé à Nankin.

LE COMMERCE DES ETATS-UNIS.

Washington, 22 août. — Pendant le mois de juillet, le chiffre des exportations a dépassé de 11 millions celui de l'année précédente, tandis que le chiffre total des exportations pendant les 12 mois finissant au 31 juillet 1913, a été de près de 250 millions au-dessus de celui de la période correspondante, finissant au 31 juillet 1912.

## LA LUTTE DEVANT LE SENAT CONTRE LA REFORME DU TARIF.

Washington, 22 août. — Le sénateur Warren, du Wyoming, a commencé aujourd'hui la discussion devant le Sénat de la révision du tarif au sujet de la laine. L'exemption des droits sur la laine est d'après lui "impopulaire, cruelle et peu sage". Il a prédit la ruine des éleveurs et la hausse des moutons. Il a ajouté que les promesses du Président et du parti démocratique faites avant les élections, ont été foulées aux pieds.

Le secrétaire McAdoo, répondant à une enquête du sénateurutherland, a estimé à \$10,000,000 l'argent qui serait économisé par les importateurs sur les marchandises en entrepôt, en attendant l'application du nouveau tarif.

A PROPOS DES COLONIES ETRANGERES SUR LE CONTINENT AMERICAIN

Washington, 22 août. — Le représentant Clark, de la Floride, a déposé aujourd'hui une interpellation demandant au secrétaire Bryan de faire savoir à la chambre, si quelque gouvernement européen on asiatique essayait de vouloir coloniser une portion quelconque de l'hémisphère américain; et dans l'affirmative, il désirait savoir ce que les Etats-Unis, d'après la doctrine Monroe, avaient fait pour empêcher cela.

LA VILLE DE SHREVEPORT VA AVOIR DES "POLICEWOMEN"

Shreveport, Lne., 22 août. — La ville de Shreveport n'aura sous peu, rien à envier à Chicago. Sous le rapport de la police tout au moins.

Le maire Eastham a décidé de nommer une "policewoman", dont la mission ne sera pas d'empêcher les rixes dans les rues, ou de courir après les cambrioleurs, mais bien d'inspecter le travail de l'enfance et de veiller au respect de loi sur le travail.

PLUIES BIENFAISANTES.

Kansas City, 22 août. — Après un mois presque entier de sécheresse et de chaleur intense, qui a causé des dommages énormes dans le Kansas, le Missouri et l'Oklahoma, la vague de chaleur a cessé aujourd'hui.

Le thermomètre a baissé de 10 à 20 degrés et une pluie abondante a rafraîchi la majeure partie de ces états.

La température la plus basse pendant les deux mois a été enregistrée à Joplin, Mo., où le thermomètre a marqué 68 degrés, à la suite d'un violent orage, accompagné de vents du nord.

La généralité des rapports indique la fin des ravages causés par la sécheresse.

LE CANDIDAT DE "TAMMANY" POUR LA MAIRIE DE NEW YORK.

New York, 22 août. — Edward E. McCall, président de la commission des services publics de l'état, a annoncé aujourd'hui qu'il accepterait l'offre des chefs du parti "Tammany" et se présenterait comme candidat à la mairie de New York.

La candidature du maire Gaynor a peu de chances de succès.

LE CONGRES DES BANQUIERS A CHICAGO.

Chicago, 22 août. — Plus de 500 banquiers, délégués des "clearing houses" et des banques, se sont réunis aujourd'hui pour discuter leurs objections sur certaines parties de la loi Glass-Owen, au sujet de la réforme monétaire; et aussi pour suggérer quelques amendements qui, selon eux, qu'ils espèrent, produiraient une sérieuse amélioration du système financier du pays.

Le but du congrès, suivant Frédéric E. Farnsworth, de New York, secrétaire de l'association des banquiers américains, est d'aider l'administration à promulguer "une bonne loi monétaire".